

IL SERA ORGANISÉ LA SEMAINE PROCHAINE

# Sit-in des paramédicaux au niveau du ministère de tutelle

**Le mouvement de protestation du personnel paramédical ne faiblit pas. Le Syndicat algérien des paramédicaux (SAP) a décidé d'organiser, la semaine prochaine, un sit-in au niveau du ministère de la Santé.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Les paramédicaux ne comptent pas mettre fin à leur mouvement de protestation avant l'aboutissement de leurs revendications socioprofessionnelles.

Pour mettre la pression, le Syndicat algérien des paramédicaux (SAP) a décidé d'organiser, au cours de la semaine prochaine, un rassemblement au niveau du ministère de la Santé. «Nous avons fait appel à l'ensemble du personnel à travers le territoire national pour prendre part à ce rassemblement», a déclaré M. Gachi, porte-parole du SAP. Une action à travers laquelle la corporation veut montrer sa colère.

Au niveau des structures hospitalières, la mobilisation est toujours aussi forte. «Nous n'allons pas nous arrêter. Ils veulent nous confisquer nos droits légitimes, nous ne l'accepterons jamais», affirment-ils.

Des sit-in et des marches sont organisés chaque matin à l'intérieur des hôpitaux.

Le personnel en grève illimitée dénonce le silence et «le mépris» de la tutelle. Les protestataires revendiquent, entre autres, le droit d'accéder aux écoles supérieures des sciences médicales à travers l'introduction du système LMD dans leur for-

mation. Des études supérieures qui leur ont été refusées jusque-là.

«Nous voulons améliorer notre niveau de formation, ce qui se répercutera sur la qualité du service», ont-ils déclaré. «Si le ministre de la Santé a réellement signé des textes juridiques avec le département de Harraoubia, qui nous permettront d'accéder aux études en master et doctorat, pourquoi le cache-t-il ?», s'interrogent les manifestants, qui, visiblement ne croient pas aux déclarations d'Ould-Abbès.

Ce dernier a affirmé à plusieurs reprises que tous les textes juridiques permettant l'introduction du système LMD dans la profession paramédicale ont été signés et déposés au niveau de la Fonction publique. Les

paramédicaux attestent que cette situation de crise leur est «désagréable». Elle l'est aussi pour le malade qui est pénalisé.

Les paramédicaux lancent un

appel au ministre de la Santé pour trouver une solution à leurs problèmes. «On va mal Monsieur le Ministre», ont-ils pesté.

S. A.

## DÉBRAYAGE DANS LE SECTEUR DE LA JUSTICE À SKIKDA

### Plus de 200 fonctionnaires ont suivi le mot d'ordre

Le secteur de la justice a été paralysé, dans l'après-midi d'hier, par un débrayage qui a touché la cour de Skikda ainsi que les tribunaux de Collo, El Harrouche et Azzaba. On dénombre à plus de 200 fonctionnaires ayant suivi le mot d'ordre de grève illimitée. Au menu de ces revendications, l'augmentation des salaires et le droit aux promotions périodiques. Spécifiquement, les 47 employés, relevant de la juridiction compétente d'Azzaba, ont contesté le droit aux logements de fonction.

Zaïd Zoheïr

## CONFÉRENCE DE PRESSE DU PROCUREUR GÉNÉRAL DE TIZI-OUZOU

### Révélations sur le gang spécialisé dans les kidnappings, les faux barrages et les braquages

**Dans une conférence de presse organisée, hier, M. Lazizi, procureur général près la cour de Tizi-Ouzou, a livré les détails de l'arrestation des principaux éléments du gang qui a à son actif pas moins de 14 crimes liés à des kidnappings, braquages, faux barrages et vols de véhicules, commis sur une période d'un peu plus d'une année.**

Spécialisés dans le grand banditisme et le crime organisé, ces individus, au nombre de huit, dont trois sont en fuite, sont présentés comme les auteurs présumés du kidnapping de Omar Slimana, doublé de l'assassinat de son cousin Herid, entrepreneur, survenu dans la région de Fréha au mois de décembre de l'année dernière.

Cette affaire, l'on s'en souvient, avait fait grand bruit et suscité un grand émoi parmi la population, qui a crié son ras-le-bol suite à la persistance et à la multiplication d'actes attentatoires à la sécurité et aux biens des personnes.

Le gang qui écumait les flancs est et nord de la wilaya de Tizi-Ouzou, comprenant les localités d'Azazga, Yakourène, Fréha, Aghribs, Tala Atmane, Boudjima, qui étendait ses méfaits jusqu'au territoire de la wilaya voisine de Béjaïa et, même jusqu'à celle de Biskra, recourait dans ses opéra-

tions de braquage, extorsion de fonds et kidnappings aux armes de guerre, une kalachnikov et un PA achetés dans le sud du pays, auprès d'un trafiquant d'armes, selon le procureur général Ce dernier indiquera que pour parfaire l'image de terroristes d'Al Qaïda au Maghreb, pour qui ils se faisaient passer, les mis en cause arboraient des tenues afghanes et des treillis militaires.

Le sinistre parcours de ce groupe de malfaiteurs qui débutera le mois de mars de l'année 2010 s'est achevé le 17 janvier dernier. La veille, deux éléments de ce groupe ont délesté, à l'aide d'une arme automatique, à Hammam-Sidi-Yahia, une station thermale de Béjaïa, un citoyen de sa Peugeot 406. Un véhicule qui leur servira à commettre un vol sur un commerçant de la région, A. A., à qui ils subtiliseront la somme de 110 millions.

Une fois leur forfait accompli, le premier des assaillants se ren-

dra à Fréha, à bord d'une Picanto, une voiture souvent utilisée par le groupe. Le deuxième utilisera la Peugeot 406 volée pour se rendre à Akbou mais sera arrêté à un barrage de la gendarmerie à Chellata.

Tout a commencé, selon le procureur général, M. Lazizi, par une information anodine mais qui se révélera capitale. Une information fournie aux gendarmes par un citoyen de Timizar Sidi Mansour, rapportant qu'une Golf, qui s'était renversée, a été abandonnée par ses occupants qui ont laissé derrière eux un sachet rempli de billets de banque. C'est l'identification du véhicule et de son propriétaire, celui-la même qui a été arrêté à Chellata, qui permettra aux gendarmes de Fréha de remonter la filière et de démarrer l'enquête qui conduira à la neutralisation des sept éléments du gang appréhendé. Le huitième sera arrêté et détenu à Béjaïa. Les gendarmes ont procédé aux écoutes téléphoniques et à la surveillance assidue des suspects qui ont été trahis par des signes subits de richesse.

Ne dépassant pas la quarantaine, la plupart des éléments arrêtés sont originaires des vil-

lages de la daïra de Fréha ; sauf un qui est de Mekla. Un autre, originaire de Bouhinoun, dans la commune de Tizi-Ouzou, est toujours en fuite.

Présentés et auditionnés le 11 février en cours par le parquet d'Azazga pour des actes planifiés, prémédités et ciblés, les mis en cause ont été placés en détention préventive. Quant aux biens qu'ils ont acquis grâce à leurs activités criminelles, ils ont été mis sous scellés. On parle du gel d'un compte bancaire contenant la somme de 700 millions de centimes et de la mise sous scellés d'une coopérative immobilière sise à Fréha et même de deux vaches.

La justice a, également, mis sous scellés deux kalachnikovs, un pistolet automatique 9 mm et 7 portables.

L'enregistrement d'une conversation téléphonique compromettante et portant sur les négociations pour le versement d'une rançon avec la famille d'une personne kidnappée est détenu par la justice qui est sur la piste d'un individu suspecté d'avoir vendu les armes qui ont été utilisées par ce groupe.

S. A. M.

## FAUSSE MONNAIE ET FALSIFICATION DE DOCUMENTS

### Les 38 accusés devant la chambre criminelle d'Alger

**Trente des 38 Africains dont deux Algériens accusés dans l'affaire de fausse monnaie et falsification de documents, arrêtés en juillet 2009 à Bab Ezzouar, ont comparu hier devant la chambre criminelle de la cour d'Alger.**

Les huit autres accusés, dont sept de différentes nationalités africaines ainsi qu'un Algérien, actuellement en fuite, ne se sont pas présentés. Par conséquent, le juge a fait savoir, dès l'ouverture de la séance, qu'ils seront condamnés par contumace. Après la lecture de

l'arrêt de renvoi, qui a duré plus de trois heures, les accusés sont passés à tour de rôle à la barre.

A 15h, le juge a levé la séance en annonçant la reprise pour une heure plus tard. L'audience s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive de la soirée tandis que le jugement devra être connu aujourd'hui.

Pour rappel, cette affaire remonte au 10 juillet 2009, quand agissant sur renseignement, les services de la gendarmerie ont réussi à mettre la main sur trente Africains de différentes nationalités et un Algérien, qui leur servait de chauffeur clandestin, en possession de 84 faux

billets de 100 dollars, une vingtaine de faux billets de 100 et 200 euros ainsi que différents documents falsifiés.

Après une fouille de leurs domiciles, des étages de villas et des constructions inachevées à Bab Ezzouar, loués auprès d'un autre Algérien, les gendarmes en charge de l'enquête ont découvert une imprimante, un scanner, deux ordinateurs ainsi que des produits chimiques destinés à des travaux de falsification. Le propriétaire des lieux où ont été trouvés ces équipements est actuellement en fuite ainsi que sept complices africains.

M. M.

### Une casemate détruite à la limite de Sidi Bel Abbès-Saïda

Poursuivant leur opération de ratissage lancée il y a une dizaine de jours dans une zone située à la limite de Saïda, Sidi-Bel-Abbès et Tlemcen, les forces combinées sont tombées au cours de cette semaine sur une casemate pas loin de la commune de Youb (Saïda) limitrophe à Sidi-Bel-Abbès. Dans la casemate désertée, des quintaux de denrées alimentaires à l'exemple de la semoule, du sucre, du blé, du café etc. ont été retrouvés. C'est là, certainement, que les terroristes se ravitaillaient.

La casemate et le ravitaillement ont été détruits. Pour rappel, les forces combinées mènent depuis plus d'une dizaine de jours une large opération de ratissage dans la zone sus-citée où un mouvement suspect de terroristes a été signalé.

Lors d'un accrochage violent entre les forces combinées et les terroristes, deux terroristes ont été abattus sur le territoire de Sidi-Bel-Abbès.

Il s'agit en l'occurrence de deux membres du groupe Djamaât houmat daâwa salafite, Halfaoui Lahcen alias Houdaïfa, émir des groupes qu'il a ralliés en 1996, et de Khelifati Mohamed qui, lui, a rejoint le maquis en 2010.

Un 3<sup>e</sup> terroriste a été abattu lors de la même opération sur le territoire de Saïda, Bensaïd Youcef alias Abou Youcef.

De nombreuses taches de sang relevées sur la zone d'accrochage laissent supposer qu'au moins deux autres terroristes ont été blessés. Les forces combinées poursuivent toujours leur ratissage.

A. M.